

## Ephésiens 3, 14-21 : L'amour du Christ

Le texte proposé à notre méditation, nous fait entrer dans la prière d'intercession de l'apôtre pour les membres de la communauté d'Ephèse. Une prière dans laquelle Paul demande pour les chrétiens d'Ephèse :

- Que l'amour soit le fondement de leur vie
- Qu'ils aiment leur prochain aussi fortement que Dieu les aime
- Et qu'ils fassent l'expérience de cet amour dans toutes ses dimensions

*14C'est pourquoi je me mets à genoux devant Dieu, le Père, 15dont dépend toute famille dans les cieux et sur la terre. 16Je lui demande que, selon la richesse de sa gloire, il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit, 17et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi. Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour, 18pour être capables de comprendre, avec l'ensemble du peuple de Dieu, combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond. 19Oui, puissiez-vous connaître son amour — bien qu'il surpasse toute connaissance — et être ainsi remplis de toute la richesse de Dieu.*

*20A Dieu qui a le pouvoir de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou même imaginons, par la puissance qui agit en nous, 21à lui soit la gloire dans l'Église et par Jésus-Christ, dans tous les temps et pour toujours ! Amen.*

L'auteur de l'épître nous rend participants de sa prière d'intercession. A la fois, nous en sommes les bénéficiaires et en même temps nous sommes invités à une prière semblable pour notre communauté et pour tous ses membres, aussi bien pour ceux que nous apprécions que pour ceux avec qui nous avons du mal.

Et le contenu de notre prière d'intercession est simple : Seigneur, apprend-nous à nous ouvrir à ton amour, à en vivre et à le partager avec nos sœurs et frères dans la foi.

Bonhoeffer, ce grand théologien allemand qui a écrit un livre sur la vie communautaire, écrit ceci, au sujet de l'intercession :

*« Une communauté chrétienne vit de l'intercession de ses membres, sinon elle meurt.*

*Quand je prie pour un frère, je ne peux plus en dépit de toutes les misères qu'il peut me faire, le condamner ou le haïr. Si odieux et si insupportable que me soit son visage, il prend au cours de l'intercession l'aspect de frère pour lequel le Christ est mort, l'aspect du pécheur gracié. Quelle découverte apaisante pour le chrétien que l'intercession : il n'existe plus d'antipathie, de tension ou de désaccord personnel dont, pour autant qu'il dépend de nous, nous ne puissions triompher. L'intercession est bain de purification où, chaque jour, le fidèle et la*

*communauté doivent se plonger. Elle peut signifier parfois une lutte très dure avec tel d'entre nos frères, mais une promesse de victoire repose sur elle.*

*Comment est-ce possible ? C'est que l'intercession n'est rien d'autre que l'acte par lequel nous présentons à Dieu notre frère en cherchant à le voir sous la croix du Christ, comme un homme pauvre et pécheur qui a besoin de sa grâce. Dans cette perspective, tout ce qui me le rend odieux disparaît, je le vois dans toute son indigence, dans toute sa détresse, et sa misère et son péché me pèsent comme s'ils étaient miens, de sorte que je ne puis plus rien faire d'autre que prier : Seigneur agis toi-même sur lui, selon Ta sévérité et Ta bonté. Intercéder signifie mettre notre frère au bénéfice du même droit que nous avons reçu nous-mêmes ; le droit de nous présenter devant le Christ pour avoir part à sa miséricorde.*

*Par là nous voyons que notre intercession est un service que nous devons chaque jour à Dieu et à nos frères. Refuser à notre prochain notre intercession c'est lui refuser le service chrétien par excellence. Nous voyons aussi que l'intercession est, non pas une chose générale, vague, mais un acte absolument concret. Il s'agit de prier pour telles personnes, telles difficultés et plus l'intercession est précise, et plus aussi elle est féconde. »*

Qu'en est-il de notre vie de prière ?

Elle est parfois bien pauvre, pauvre de notre pauvreté spirituelle ! Et pourtant, c'est dans la prière que notre amour pour Dieu et pour nos frères et sœurs en Christ, trouve sa nourriture et grandit.

Comment ?

En fléchissant « *les genoux devant le Père de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tient son nom* » dit l'apôtre

En nous présentant devant Dieu, tels que nous sommes ; sans vouloir tout de suite parler, mais en nous remettant entre les mains de Dieu, en nous faisant présence à sa présence. Dans la prière, Dieu nous convie tout d'abord à écouter sa parole d'amour et de pardon et à la recevoir comme une parole qui nous concerne personnellement, qui nourrit notre être intérieur et qui agit au travers de nous dans nos relations à autrui.

Si dans ma prière, je me place tout d'abord devant Dieu en faisant silence, en écoutant dans mon cœur, ses paroles de tendresse, de confiance, d'amour et de pardon, alors ma prière peut trouver les mots justes, les mots qui répondent à l'amour de Dieu ; les mots qui deviennent intercession pour mes sœurs et frères qui ont besoin de ma prière, comme j'ai besoin de la leur.

Cette prière nourrit notre foi mais aussi notre amour ; Elle nous replace devant Dieu, humblement, comme ses enfants et non pas comme des maîtres qui savent mieux que quiconque ce qui est bon pour autrui et pour nous-mêmes. Elle nous fait prendre conscience que nous

appartenons à la grande famille des enfants bien-aimés de Dieu et que nous devons avoir le souci les uns des autres. En ce sens, la prière d'intercession nous change nous-mêmes ; elle élargit notre regard au-delà de nous-mêmes ; elle change le regard que nous portons sur autrui ; elle nous ouvre à la compassion et à l'amour, elle nous fait expérimenter les fruits de la grâce et de l'amour de Dieu !

En pliant le genou devant Dieu, l'apôtre reconnaît que la vérité de sa vie et de sa relation aux autres ne lui est donnée que dans cette humble soumission au Dieu qui créé et aime la vie et qui se donne comme Père à tous les hommes.

En pliant le genou devant ce Dieu Père de tous les hommes, l'apôtre confesse qu'il n'y a de vie épanouie et de spiritualité véritable que dans la solidarité d'amour vécue avec le prochain qui est notre frère en Jésus Christ.

En se prenant le temps de se placer devant Dieu et de prier pour les autres, l'apôtre affirme que ce qui est important ce n'est pas tant notre propre personne et ses désirs que l'amour du Christ en nous. Notre véritable humanité ne nous est donnée que dans la communion spirituelle au Christ et la communion fraternelle aux autres.

Prier pour les autres, prier pour nos enfants, pour notre conjoint, pour nos collègues de travail, prier pour ceux qui nous causent soucis et difficultés : Prier, pour qu'ils puissent faire l'expérience de l'amour de Dieu dans leur vie. Prier pour qu'ils s'ouvrent à Dieu et soient enracinés dans son amour. Quand l'avons-nous fait pour la dernière fois ? Qu'est-ce qui nous retient parfois ? N'est-ce pas notre manque d'amour et de compassion que nous excusons souvent par un manque de temps ?

Et pourtant, combien de bénédictions jaillissent de cette prière qui nous rapprochent les uns des autres et nous unit au Christ !

\*\*\*

L'apôtre prie pour les membres de la communauté à Ephèse. Et il demande 4 choses :

- Ils doivent être fortifiés dans leur être intérieur
- Christ doit habiter dans leurs cœurs
- Ils doivent être enracinés dans l'amour
- Ils doivent avoir une compréhension plus profonde de Dieu et de ce qui donne sens à leur vie.

v. 16 : *"qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être rendus forts et puissants par son Esprit, au profit de l'homme intérieur"*

La force et la puissance non pas pour briller et s'imposer aux autres ; la force et la puissance, non pour humilier les autres ou les écraser ; mais

la force et la puissance au profit de l'homme intérieur, c'est-à-dire au profit de la confiance et l'amour.

La force aussi pour pouvoir accepter ce qui ne peut pas être autrement ; la capacité à traverser les crises et à surmonter les épreuves ; la force d'aimer les autres et en particulier ceux qui nous gâchent la vie ; l'humilité et le service des autres sans recherche d'un profit personnel ; la capacité à pouvoir espérer malgré l'adversité ; rien qui ne puissent s'acheter avec de l'argent ; rien que nous puissions produire nous-mêmes. Ces forces là, nous ne pouvons que les demander à Dieu, et pas seulement et avant tout pour nous-mêmes, mais aussi et surtout pour tous ceux qui ne savent pas ou qui ne peuvent plus prier pour eux-mêmes. Notre prière porte les hommes et le monde et c'est notre responsabilité de prier pour tous les hommes afin que leur être intérieur soit nourrit, que leur soif d'amour soit étanchée et que leur attention et leur compassion pour autrui – comme la nôtre - puisse grandir et nous conduire tous à être là les uns pour les autres, à nous mettre au service de l'amour et de la paix, de la justice et de la vérité.

v. 17 : *"que le Christ habite dans votre cœur par la foi"*

Dans le langage biblique, le cœur est le centre de la personne, là où nous éprouvons joies et peines ; là où naît la colère et où elle s'apaise pour laisser place à la paix. Là où nous prenons les décisions les plus nobles et forgeons les projets les plus diaboliques.

C'est justement là que doit habiter le Christ en nous. Nos pensées, nos sentiments, notre volonté doivent porter l'empreinte du Christ. Et si Christ est l'inspiration de ma vie, je n'ai pas besoin d'être le jouet d'influences multiples et contradictoires : des courants et des modes qui changent constamment, des réussites et des échecs ; car alors je sais que ma vie est fondée et ancrée dans ce qui lui donne vraiment valeur et sens, à savoir l'amour de Dieu qui inspire progressivement toute ma vie.

v. 17 : *"que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour"*

Sans amour et sans confiance entre les hommes, la vie serait un enfer fait de méfiance, de peur, de prudence excessive. Mais qui d'entre nous peut dire qu'il est enraciné dans l'amour comme l'arbre dans la terre ? Qui peut prétendre être capable, par lui-même, d'aimer son prochain comme soi-même ?

C'est pourquoi, nous avons un besoin vital de la prière d'intercession où ensemble nous nous plaçons devant Dieu et redécouvrons que c'est lui qui nous rassemble et nous bénit ; que c'est lui qui est le terreau qui nourrit notre amour et nous rend capable d'aimer et d'agir à l'égard de notre prochain, comme le Christ a agi envers ceux qu'il a rencontré.

C'est l'amour de Dieu qui nous fait vivre et nous (re)met debout. C'est cet amour qui fonde et fait vivre la communauté chrétienne et l'unit autour du Christ

*C'est encore cet amour qui nous rend «capables de comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu"*

Si la force intérieure grandit, si la foi grandit, si l'amour grandit en nous alors grandit aussi notre connaissance et notre compréhension de Dieu et de son projet de vie pour les hommes et le monde. Certes, nous ne pourrons jamais tout saisir ni tout comprendre et Dieu peut parfois nous paraître surprenant et déroutant, ... effrayant aussi. Et pourtant, il arrive que nous comprenions parfois après coup le sens des choses que nous avons vécues et que notre relation à Dieu s'en trouve fortifiée, que nous sentions cette présence de Dieu dans notre vie, si évidente et si forte, qu'un chant d'amour et de louange, d'action de grâce et d'adoration jaillisse de notre être intérieur. Nous faisons alors l'expérience de cette plénitude de Dieu qui nous comble de son amour et de sa grâce ; d'une force et d'une confiance qui nous donnent le courage de faire le pari de l'amour.

C'est pourquoi l'apôtre termine sa prière par l'expression de sa confiance totale en Dieu qui peut tout et bien plus que ce que nous pouvons espérer et penser. Il peut donner un sens à notre vie ; il peut combler notre vide intérieur ; il peut faire grandir et s'épanouir en nous la foi, l'espérance et l'amour. Il nous donne des frères et des sœurs dans la foi qui nous portent dans leur intercession et que nous sommes appelés à porter dans la nôtre !

Il suffit (et c'est beaucoup !) de faire confiance à Dieu, de laisser Christ et sa Parole habiter en nous et de nous laisser inspirer par l'Esprit saint en toutes circonstances.

Puissions-nous faire ce pas de la confiance et laisser l'amour du Christ habiter dans notre cœur. Amen

.....